

L'HÔTEL DE VILLE EN FEU ⁽¹⁾ ...

Mercredi, 24 mai 1871.

Enfin, au petit jour, arrive le citoyen Gérardin, après vingt-quatre heures d'absence.

Rompu de fatigue, il s'est endormi chez un ami où il était allé se reposer seulement quelques instants, pensait-il.

Il est, tout confus de s'être absenté si longtemps et surtout des pénibles incidents auxquels il a involontairement donné lieu.

Son retour ramène la bonne harmonie entre nous.

Vers dix heures du matin nous retournons encore à l'Hôtel-de-Ville pour nous concerter avec le *Comité de Salut Public*, en prévision d'une prochaine attaque sur le terrain dont nous avons la garde.

C'est dans notre arrondissement que nous pensons voir se décider le sort de la Commune.

Sur le premier palier du grand escalier donnant sur la cour d'honneur, nous nous croisons avec plusieurs membres du Comité central. Le citoyen Bonvallet, président de l'*Union républicaine des droits de Paris*, est avec eux. Ils viennent sur nous à pas précipités, l'air éperdu.

- *Où allez-vous?* nous crient-ils.

- *Trouver le Comité de Salut Public.*

- *Fuyez! fuyez! l'Hôtel-de-Ville brûle et va sans doute sauter.*

Nous n'y comprenons rien et continuons de monter.

Tout à coup éclate un formidable pétilllement. Nombre de vitres brisées, livrent passage aux flammes qui lèchent aussitôt les façades sur la cour.

Nous nous rendons rapidement compte qu'on ne peut songer à éteindre le feu qui court de tous les côtés.

Nous nous rappelons aussi qu'en prévision d'une lutte suprême sur ce point, de grandes quantités de munitions de guerre ont été accumulées dans les caves.

Si l'incendie les gagne, ce qui n'est que trop probable, l'explosion atteindra surtout les centaines de fédérés qui en gardent les approches.

Notre premier devoir est de les soustraire à cette mort horrible.

(1) Titre de l'extrait choisit par *Anti.mythes*.

Nous retournons précipitamment à la mairie pour avertir les chefs militaires de ce qui se passe, afin qu'ils se replient au plus vite avec leurs hommes.

Nous apprenons que le *Comité de Salut Public* a décidé de s'installer à la mairie du XI^{ème} arrondissement, devenue désormais le centre de la résistance.

Quelle que soit maintenant la durée de la lutte, la Commune est morte!

Gustave LEFRANÇAIS.
